

COMMENTAIRES INTRODUCTION

Le principal objectif de la semaine de l'herbe est de réfléchir à des pistes de solution pour augmenter l'autonomie des exploitations.

Une façon de mesurer l'autonomie est de mesurer les entrées d'énergie sur une exploitation. Pour ce faire, on peut utiliser un outil qui s'appelle le diagnostic PLANETE. On convertit toutes les entrées en une unité qui s'appelle l'équivalent litres de fuel. C'est pourquoi, on peut comparer les engrais, les aliments, le fuel, le matériel, les bâtiments.

Le but de ce diagnostic est de repérer là où on peut faire des économies.

On l'a appliqué sur des exploitations allaitantes du département.

Ce qui apparaît comme point majeur de la consommation d'énergie, c'est le poste des aliments achetés. C'est une énergie indirecte (on mesure l'énergie fossile qu'il a fallu pour produire et acheminer ces aliments). [Différent de la valeur énergétique des produits].

Le fuel et l'électricité ne sont pas des points majeurs sur des exploitations allaitantes.

Sur le poste aliments, on peut se demander s'il y a des gains possibles pour faire des économies.

Est-ce que miser davantage sur l'herbe va permettre de gagner en autonomie ?

Quand on regarde un groupe d'exploitations tout à fait comparables (de conditions, de milieu, de type de production), les achats d'aliments varient du simple au triple en valeur énergétique.

Quand on fait le bilan financier, les achats d'aliments varient du simple au quadruple. Pour 1000 kg de viande produite, ça varie de 300 € à près 1200 €. (1,20 €/kg de viande produite)

Cà confirme que c'est le poste le plus important.

On confirme qu'il y a des marges de progrès pour économiser des aliments.

Des marges de progrès existent donc dans la gestion des systèmes fourragers.

La démarche à suivre commence par un calage du système fourrager : il est nécessaire de prendre en compte le potentiel de production des prairies et le niveau de chargement de l'exploitation.

Ensuite, les techniques favorisant la production d'herbe sont connues : il faut les utiliser à bon escient.

Les questions relatives à la fertilisation vont être traitées tout à l'heure.

Enfin, valoriser l'herbe précocement au printemps constitue un autre levier d'action important : il s'agit d'une part de stocker un maximum d'herbe tôt (ensilage, enrubannage vont permettre de créer des repousses pour le pâturage) et d'autre part piloter le pâturage pour limiter le gaspillage et faire pâturer une herbe jeune qui permettra de maximiser la croissance des animaux.

Nous y reviendrons tout à l'heure.